

Prendre le chemin de la vie dans le recouvrement du Seigneur

Lecture biblique : Rt 1.16-17, 20-21 ; 2.10-16 ; 3.1, 7-13 ; 4.9-15 ; Mt 7.13-14

I. Les trois livres de Josué, Juges et Ruth donnent un panorama très clair des deux aspects de l'avance de Dieu : Il avance dans Son Esprit économique, l'Esprit de puissance, et Il avance dans Son Esprit essentiel, l'Esprit de vie—Jg 13.25 ; 14.6 ; Jn 20.22 ; Ac 1.8 ; Rm 8.2 :

- A. Avec Josué, Caleb et tous les juges, nous voyons Dieu avancer dans la puissance, ce qui est illustré par Samson, quelqu'un qui agissait dans l'Esprit de puissance mais pas dans l'Esprit de vie—Jg 14.6.
- B. Contrastant avec cela, le livre de Ruth est un livre de vie. Il n'a pas pour objectif de nous parler de puissance, mais de révéler au maximum les choses qui sont liées à la vie, et cela, en utilisant les exemples de Noémi, Ruth et Booz—1.16-17, 20-21 ; 2.10-16 ; 3.1, 7-13 ; 4.9-15.
- C. Dans le recouvrement du Seigneur, nous ne devrions pas faire comme les juges, qui cherchent à être puissants et à accomplir une grande œuvre. Si nous choisissons de poursuivre la puissance plutôt que la vie, tout ce que nous ferons ne rimera à rien.
- D. Il est crucial de reconnaître que seule la vie a la capacité de faire venir Christ—Lc 1.35 :
 - 1. Seule la vie peut amener Dieu dans l'humanité, peut produire Christ, peut dispenser Christ et pourvoir Christ à tous les êtres humains—Mt 1.18, 20-21.
 - 2. Ruth et Booz accomplirent cela. Ils étaient des personnes de vie qui empruntèrent le chemin de la vie.

II. Du fait de la nature divine et éternelle de la vie de Dieu, la vie de Dieu est l'unique vie. Seule la vie de Dieu peut être considérée comme étant vie—Jn 1.4 ; 10.10b ; 11.25 ; 14.6 :

- A. La vie est quelque chose de mystérieux car elle est Dieu Lui-même—1.1, 14 ; 5.26 ; Ep 4.18 :
 - 1. La vie divine pourrait être considérée comme étant à la fois le premier et le principal des attributs de Dieu—v. 18 ; Jn 5.26 ; 1 Jn 5.11-12 ; Rm 8.2.
 - 2. La vie est le contenu de Dieu et l'écoulement de Dieu. Le contenu de Dieu est l'être de Dieu, et Dieu qui s'écoule, c'est Dieu qui se transmet personnellement à nous comme vie—Ep 4.18 ; Ap 22.1.
 - 3. La vie est Christ, et la vie est Christ qui vit en nous et qui est vécu à travers nous—Jn 14.6 ; Col 3.4 ; Ga 2.20 ; Ph 1.21a.
 - 4. La vie est le Saint-Esprit—Jn 14.16-17 ; 1 Co 15.45b ; Rm 8.2 ; 2 Co 3.6.
 - 5. La vie est le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé qui est dispensé en nous et qui vit en nous—Jn 1.14 ; 7.37-39 ; 20.22 ; Rm 8.10, 6, 11.
- B. Le but de Dieu, lorsqu'Il créa l'homme à Son image et selon Sa ressemblance, était que l'homme Le recevrait comme sa vie pour que cet homme puisse devenir un homme de vie, un homme-Dieu, exprimant les attributs de Dieu—Gn 1.26 ; 2.9.

III. Nous avons besoin de savoir ce que signifie l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et nous devons nous détourner absolument de cet arbre-là pour venir à l'arbre de vie—v. 9, 16-17 :

- A. L'arbre de vie signifie le Dieu trinitaire en Christ qui se dispense dans Ses élus en tant que vie et sous forme de nourriture—v. 9.
- B. Le Nouveau Testament révèle que Christ est l'accomplissement de la figure qu'est l'arbre de vie—Jn 1.1, 4, 14 ; 11.25 ; 14.6 ; 15.1, 5 :
 - 1. Au sujet de Christ, Jean 1.4 dit : « En lui [grec] était la vie » ; cela renvoie à la vie que l'arbre de vie représente.
 - 2. La vie dépeinte dans Genèse 2 est la vie incarnée en Christ—1 Jn 5.11-12 ; Jn 1.1, 4, 14.
 - 3. Si nous réunissons Jean 1.4 et 15.5, nous nous rendrons compte que le Christ qui est à la fois la vie et un cep, est l'arbre de vie.
- C. L'arbre de la connaissance du bien et du mal signifie Satan comme source de la mort pour l'homme—He 2.14 :
 - 1. L'arbre de la connaissance du bien et du mal signifie également tout ce qui est éloigné de Dieu.
 - 2. Tout ce qui n'est pas Dieu, y compris ce qui est bon et même scripturaire et religieux, peut être utilisé par Satan, le surnois, dans le but d'amener la mort dans l'église—Mt 16.18 ; Pr 16.25 ; 18.21.
- D. Dans Jean 4, 8, 9 et 11, quatre cas illustrent ce qu'est le principe de la vie par opposition au bien et au mal :
 - 1. Nous devrions nous attacher non pas à ce qui est bien ou mal, mais à la vie—4.10-14, 20-21, 23-24 ; 8.3-9 ; 9.1-3 ; 11.20-27.
 - 2. La meilleure manière d'avoir le discernement sur un sujet est de discerner en fonction de l'impression de vie ou de mort et non pas en fonction de ce qui est juste ou incorrect ou de ce qui est bien ou mal—Rm 8.6 ; 2 Co 11.3.

IV. Christ est notre vie—Col 3.4 :

- A. La vie de Dieu est la vie de Christ, et la vie de Christ est devenue notre vie—v. 4 ; Jn 5.26 :
 - 1. Le fait que Christ soit notre vie signifie qu'Il est ultimement subjectif pour nous—1.4 ; 14.6a ; 10.10b ; 1 Co 15.45b ; Rm 8.10, 6, 11.
 - 2. Il est impossible de séparer une personne de la vie de cette personne, car la vie de quelqu'un est cette personne même. Ainsi, dire que Christ est notre vie signifie que Christ est devenu nous et que nous avons avec Lui une seule et même vie et existence—Jn 14.6a ; Ph 1.21a.
- B. La vérité que Christ est notre vie indique fortement que nous devons Le prendre comme notre vie et Le vivre au quotidien—Col 3.4 ; Jn 6.57 :
 - 1. Il faut que Christ soit notre vie d'une manière pratique et empirique. Jour après jour nous devons être sauvés dans Sa vie—Col 3.4 ; 1 Co 15.45b ; Rm 5.10.
 - 2. Lorsque nous prenons Christ comme notre vie et Le vivons, nous avons spontanément le nouvel homme—Col 3.3-4, 10-11.

V. Il y a deux chemins possibles à suivre pour vivre et travailler devant Dieu : le chemin qui mène à la vie et le chemin qui mène à la destruction—Mt 7.13-14 :

- A. Pour prendre le chemin qui mène à la vie, nous devons entrer par la porte étroite et ensuite marcher sur le chemin resserré—v. 13-14 :

1. La porte étroite indique non seulement notre comportement mais aussi ce qui nous motive intérieurement.
 2. Le vieil homme, le moi, la chair, la conception humaine et le monde avec sa gloire sont tous exclus. Seul ce qui correspond à la volonté de Dieu peut entrer—v. 21 ; 12.50.
 3. Tout d'abord, nous avons besoin d'entrer par la porte étroite, ensuite de marcher sur le chemin resserré, un chemin qui s'étend toute notre vie et qui mène à la vie—7.14.
 4. Le mot « vie » dans Matthieu 7.14 fait référence à la condition toujours bénie du royaume, qui est rempli par la vie éternelle de Dieu. Cette vie se trouve dans la réalité du royaume aujourd'hui et se trouvera dans la manifestation du royaume dans l'âge prochain—19.29 ; Lc 18.30.
- B. Le chemin élargi concorde avec les systèmes mondains en ce qu'il satisfait les goûts naturels. Il s'attache à attraper le plus grand nombre, à pousser l'homme à l'accomplissement professionnel, et à parvenir à l'aboutissement de l'entreprise humaine. La destruction où mène le chemin élargi fait référence non pas à la perte d'une personne, mais à la destruction de ses actions et de ses œuvres—1 Co 3.15 ; Mt 13.31-33 ; Ap 2.13, 20 ; 17.4-5.
- C. Le chemin du recouvrement du Seigneur est le chemin de la vie qui mène à une récompense vivante, dans la vie, au moment de la manifestation du royaume des cieux dans l'âge qui vient—Ps 16.11 ; Jr 21.8 ; Mt 19.29 ; Lc 18.30 ; 1 Co 3.13-15 ; 15.58.

VI. Il faut que nous vivions en obéissant à la sensation de vie. Cette sensation est notre prise de conscience, ce que nous ressentons, de la vie divine au-dedans de nous—Rm 8.6 ; Ep 4.18-19 :

- A. La source de la sensation de vie est la vie divine, la loi de la vie, le Saint-Esprit, Christ qui demeure en nous, et Dieu qui opère en nous—Rm 8.2, 10-11 ; Ph 2.13.
- B. La vie divine est la vie la plus élevée qui soit, et elle ressent avec la sensibilité la plus vive, la plus forte et la plus riche qui soit. Cette sensibilité est la sensation de vie—Ep 4.6.
- C. La sensation de vie nous guide, nous gouverne, nous contrôle et nous dirige. Elle nous amène par là même à savoir si nous vivons selon la vie divine ou bien selon la vie naturelle, ainsi qu'à savoir si nous vivons dans la chair ou l'esprit—Rm 8.6.

VII. Il nous faut vaincre l'attaque de la mort sur l'église et bâtir le Corps de Christ dans la vie de résurrection de Christ—Mt 16.18 ; Jn 11.25 ; Ep 1.22-23 ; 4.16 :

- A. Par la vie de résurrection de Christ dans notre esprit, nous pouvons être victorieux de l'attaque de la mort sur l'église—Mt 16.18 ; Ac 2.24 ; 2 Tm 1.10 :
 1. Depuis l'Éden, la controverse entre Dieu et Satan a toujours porté sur le sujet de la mort et la vie—Rm 8.6, 10-11 ; He 2.15.
 2. Matthieu 16.18 nous montre à partir de quelle origine l'attaque sur l'église arrivera : elle viendra de la porte du séjour des morts, c'est-à-dire de la mort. L'objectif spécial de Satan est de répandre la mort dans l'église, et sa plus grande frayeur relative à l'église est la résistance de celle-ci à sa puissance de la mort—Ap 2.8, 10-11.
- B. Nous devrions être exercés en esprit pour édifier le Corps de Christ dans la vie de résurrection de Christ—Ep 2.6, 21-22 ; 4.16 ; Ap 1.18 ; 2.8 ; Ph 3.10 :

1. La nature de l'église en tant que Corps de Christ est la résurrection, et la réalité de la résurrection est Christ comme l'Esprit qui donne la vie—Jn 11.25 ; Ac 2.24 ; Ep 1.19-23 ; 1 Co 15.45b.
2. Lorsque nous vivons par la vie divine qui est en nous, nous menons une vie en résurrection pour l'édification du Corps de Christ—Ph 3.10-11 ; Ep 4.15-16 ; Col 2.19 ; 3.15.

VIII. « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères »—1 Jn 3.14a :

- A. La mort vient du diable, l'ennemi de Dieu, Satan, qui est représenté par l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui donne la mort—Gn 2.9, 17.
- B. La vie vient de Dieu, qui est la source de la vie représentée par l'arbre de la vie, qui produit la vie—v. 9, 16-17.
- C. La mort et la vie non seulement viennent de deux sources différentes, Satan et Dieu, mais elles sont aussi deux essences, deux éléments et deux sphères—Jn 5.24.
- D. Passer de la mort à la vie, c'est passer de la source, de l'essence, de l'élément et de la sphère de la mort à la source, l'essence, l'élément et la sphère de la vie. Ce passage se fait au moment de notre régénération—1 Jn 3.14a ; Jn 3.3, 5, 15.
- E. Nous savons (nous en sommes conscients intérieurement) que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. L'amour (l'amour de Dieu) envers les frères est une grande preuve de cela—1 Jn 3.14a :
 1. La foi dans le Seigneur est ce qui nous permet de sortir de la mort et d'entrer dans la vie. L'amour envers les frères est la preuve que nous sommes passés de la mort à la vie—Jn 5.24 ; 1 Jn 3.14a.
 2. Avoir la foi, c'est recevoir la vie éternelle. Aimer, c'est vivre par la vie éternelle et l'exprimer—Jn 3.15, 36 ; 1 Jn 3.11, 14-18 ; 4.7-12, 16, 19-21.